

ARCHIVES SMM. ROME G.D.

41 RÉSURRECTION

16 pages, 11 feuilles

G. Deshayes, vicaire à Beignon
1805

*(Sans doute le jour de Pâque; il était déjà nommé curé d'Auray
26 Ventore, an XI, 18 mars 1805: Laveille p. 84)*

1^{er} point: J.-C. est véritablement ressuscité (1)

p. 8 “S’il était nécessaire que le mien (mon sang) coulât pour persuader ceux qui osent douter De cette vérité de notre foi (la Résurrection), j’ose croire, ô mon Dieu, que vous ne me refuseriez pas cette grâce qui m’a soutenu dans les dangers auxquels j’ai été exposé pour ma foi....”

2^e point: Sa résurrection doit être le modèle de celle des pécheurs (1)
a) les apôtres n’avaient aucun intérêt
b) ils étaient en nombre (jusqu’à 500)
c) ils ont persisté dans leur témoignage jusqu’au martyre

“Juifs déicides, vous voudriez que les disciples si lâches montrent plus de courage pour leur Maître après sa mort qu’ils n’en ont montré pendant sa vie...” G.D.

Cf.: page suivante pour le texte.

ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 13 G.D.

40 RÉSURRECTION

Gabriel Deshayes vicaire à Beignon, 1805

SURREXIT NON EST HIC.

“Il est ressuscité, il n’est plus ici.” (Mc 16, 6)

Je ne viens pas aujourd’hui, comme dans ma dernière instruction, vous annoncer les opprobres et les humiliations de votre Rédempteur. Mon ministère est dans ce moment un ministère de consolation. Je viens vous annoncer le triomphe de votre Dieu, sa victoire sur ses ennemis et sur la mort même. Les puissances de la terre et de l’enfer conjurées firent tomber cette innocente victime sous leurs coups; mais aujourd’hui l’innocence triomphe. Les ennemis de Jésus-Christ lui ont arraché la vie, aujourd’hui il la reprend. Ils l’ont jeté dans le tombeau, il en sort victorieux. En vain pour anéantir la vérité des prédictions du Sauveur, les Juifs cherchent les moyens de le tenir captif dans le sein de la terre; le sceau du Prince apposé sur le tombeau, les gardes qui l’entourent, sont des précautions inutiles contre Celui qui est libre entre les morts.

Jésus-Christ, après avoir été rassasié d’outrages et d’opprobres, sort glorieux et triomphant du tombeau. Vous avez partagé ses souffrances, vous avez pleuré sa mort; essuyez maintenant vos larmes, et livrez-vous aux transports de la joie. C’est ici le Jour du Seigneur, Jour d’allégresse et de triomphe pour les vrais chrétiens. Car, si Jésus-Christ est ressuscité pour sa gloire, c’est aussi pour notre salut et notre bonheur. La résurrection de Jésus-Christ est le fondement de notre espérance. SURREXIT CHRISTUS SPES MEA.

Ce n’est pas assez pour un chrétien de croire que Jésus-Christ est ressuscité. S’il se borne là, cette résurrection qui doit être le principe de son bonheur deviendra la source de sa réprobation. Il faut ressusciter avec Jésus-Christ et comme

p. 2

Jésus-Christ. C’est-à-dire que, comme il est sorti du tombeau glorieux et immortel, il faut aussi que le pécheur sorte du tombeau de ses iniquités pour ne plus jamais y rentrer.

= Sa résurrection doit être le modèle de celle des pécheurs; vous le verrez dans mon second point.

“Vierge Sainte, spectatrice du grand triomphe de votre Fils, faites passer dans nos coeurs cette joie pure que vous ressentîtes au moment où il sortit du tombeau. Demandez pour nous la grâce de croire fermement à sa résurrection, et celle de la prendre pour modèle de la nôtre.”

REGINA

PREMIER POINT

Il fallait que Jésus-Christ souffrît pour entrer dans sa gloire. Il le disait lui-même à ses disciples; mais pour confirmer notre foi, la rendre ferme et inébranlable, il était nécessaire qu’il ressuscitât. Si Jésus-Christ n’est pas ressuscité, notre foi est vaine. Ce sont ici les propres expressions de l’apôtre saint Paul. La résurrection de Jésus-Christ est la base et le fondement de notre foi, puisqu’il l’avait donnée lui-même comme preuve infaillible de la vérité de sa parole.

Si les promesse de Jésus-Christ ne s’étaient pas vérifiées, l’édifice de la Religion, qui a bravé tant de tempêtes et de persécutions, tombait de lui-même. Cette religion, qui subsiste depuis plusieurs siècles est donc une preuve sans réplique de la résurrection de son Auteur.

La résurrection de Jésus-Christ était donc l'argument décisif en faveur de sa divinité et en faveur de la religion. Malgré tous les miracles qu'il avait opérés, on n'aurait jamais cru à sa divinité, si sa vie et sa puissance avaient entièrement fini sur

p. 3

le gibet; car, alors, la Synagogue eût triomphé, et ses disciples couverts de honte eussent rougi d'appartenir à un Maître que la mort, malgré ses promesses, eût vaincu.

Si vous me demandez d'autres preuves de la résurrection du Sauveur si bien établie dans notre religion et sur laquelle notre religion elle-même est si solidement appuyée, quelle nuée de témoins viennent ici à mon secours! Les anges, les disciples de Jésus-Christ, son tombeau, ses ennemis: tous nous prêchent sa résurrection.

Jésus-Christ, avant de mourir, avait annoncé sa résurrection. Le grand nombre de miracles qu'il avait opérés parmi les Juifs faisait craindre l'accomplissement de ses prophéties. Les princes des prêtres et les pharisiens vont trouver Pliate et lui disent : "Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit lorsqu'il était encore en vie: je ressusciterai trois jours après ma mort..."

Ils triomphent devant le peuple, mais cette promesse les inquiète et les tourmente cruellement. Quel aveuglement! Ils ont été témoins des miracles opérés à la mort du Sauveur: le soleil, la lune, la terre, les morts, la nature entière a reconnu la mort de son auteur, et les Juifs aveuglés le traient encore de séducteur! Juifs inhumains! le troisième jour décidera si Celui que vous avez mis à mort est un imposteur, ou si vous êtes des déicides!

Les princes des prêtres et les pharisiens feignent de craindre que les disciples de Jésus-Christ n'enlèvent son corps; ils veulent qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour. Où étaient alors les disciples qu'on craignait? Qu'étaient-ils

p. 4.

devenus? N'avaient-ils pas tous abandonné leur Maître au temps de sa passion? Saint Pierre qui paraissait le plus attaché à son divin chef l'avait renié à la voix d'une servante. Juifs insensés, vous voudriez nous faire croire que vous craignez que des hommes si lâches montrent plus de courage pour leur Maître après sa mort, qu'ils n'en ont montré pendant sa vie! Dites plutôt que vous craignez de voir ses promesses s'accomplir, et votre perfidie dévoilée. Vous appréhendez, dites-vous, qu'ils disent au peuple que leur Maître est ressuscité, et vous ajoutez que cette erreur serait pire que la première: vous connaissez les apôtres pour des hommes sans lettres et sans éducation; vous ne reconnaissez en plusieurs d'autres talents que celui de jeter des filets, et vous craignez qu'ils soient assez éloquents pour soutenir devant le peuple et lui faire croire un fait important dont la fausseté lui serait connue! Si vous étiez de bonne foi, vous avoueriez que vous ne craignez pas de voir le peuple trompé par des hommes de cette espèce, mais que vous appréhendez que la résurrection de leur Maître ne le rende assez intrépides et assez éloquents pour persuader à l'univers que vous êtes les meurtriers de votre Dieu et du Sauveur du monde!

Les Juifs sont exaucés au tribunal de Pilate; ils s'assurent du sépulcre; la pierre en est scellée; on y place des gardes. Ô folie des hommes de vouloir s'opposer aux desseins de Dieu et de lutter contre sa volonté! Un grand tremblement de terre se fait sentir, un ange descend du ciel, est esprit céleste brise le sceau sacrilège qu'on avait apposé au sépulcre, et relève l'énorme pierre qui en fermait l'entrée, son visage était brillant comme un éclair et ses vêtements blancs comme

p. 5

la neige. Il lance sur les gardes du sépulcre des regards foudroyants qui annoncent le courroux dont il est animé contre les ennemis de son Maître. Les gardes sont frappés d'une

telle frayeur qu'ils en deviennent comme morts. Voilà, Juifs endurcis, l'état où sont réduits ceux que vous avez armés contre Celui à qui vous osez encore donner le nom de séducteur. Voici la fin de vos triomphes: celui du Dieu que vous avez persécuté commence sur son tombeau; vous deviez vous y attendre: le prophète avait annoncé que son sépulcre serait glorieux. La vue seule d'un ange a terrassé vos soldats, et ils n'ont survécu à leur frayeur que pour aller vous annoncer votre défaite et votre honte et le triomphe de Jésus-Christ, et vous apprendre combien les ministres de ses vengeances sont redoutables.

Les gardes font leur rapport, et annoncent aux princes des prêtres tout ce qui s'est passé. Forcés par le témoignage même de leurs soldats de croire à la résurrection de Celui qu'ils ont mis à mort, auront-ils recours à sa miséricorde, et chercheront-ils à se purifier dans le sang qu'ils ont versé? Non. Cette nouvelle qu'ils craignaient tant les remplit de désespoir; mais leurs coeurs sont fermés aux sentiments de repentir. Tel a toujours été, tel est encore le sort de ceux qui se sont abandonnés à l'erreur, surtout lorsqu'ils sont été les premiers chefs de parti. Ah! qu'il est dangereux de résister aux premières grâces, surtout en matière de religion! Les Juifs, loin de reconnaître leur faute, accoutumés aux plus noirs attentats, emploient pour corrompre leurs gardes le moyen qui leur avait réussi pour corrompre la fidélité d'un disciple: ils leur donnèrent une grosse somme d'argent, en leur recommandant de dire que ses disciples ont enlevé son corps pendant qu'ils dor-

p. 6

maient! Ô Juifs insensés! Tous vos gardes étaient endormis! Aucun d'eux n'a entendu le bruit qu'il a fallu faire pour renverser une pierre énorme qu'ils entouraient; et pour faire croire une fable si absurde vous ne pouvez citer que des témoins endormis! On pourrait peut-être dire que les gardes ont connivé à cet enlèvement! Où sont les informations faites pour découvrir leur crime? Où est la punition? Les soldats publient partout leur négligence et leur faute, et aucun n'est puni!

Les Juifs ont trempé leurs mains dans le sang du Maître auquel ils ne pouvaient reprocher aucun crime, et ils laissent impuni le crime des disciples! Ils ont osé violer les sceaux du prince, ils ont enlevé un corps que les Juifs prenaient tant d'intérêt à retenir dans le tombeau : ils sont tranquilles, sans crainte et sans alarmes. Ce n'est pas à la douceur des ennemis de leur Maître, qu'ils sont redevables de leur tranquillité, mais à la persuasion où sont les Juifs que la victime qui venait de tomber sous leurs coups s'est arrachée d'entre les bras de la mort. C'est ainsi que l'iniquité se dément elle-même. Qu'il est difficile de reculer lorsqu'on a commencé à combattre la vérité! "Soyez à jamais béni, ô Dieu de miséricorde, de m'avoir empêché de faire un pas qui aurait peut-être été, pour moi comme pour plusieurs autres, une source d'aveuglement et de réprobation!"

Les Juifs n'ont à produire contre la résurrection de Jésus-Christ que des témoins corrompus, et obligés de déposer sur un fait qui s'est passé pendant leur sommeil; mais ce ne sont pas de pareils témoins que nous avons

p. 7

à leur opposer! La vue de l'ange terrassa les soldats. Son témoignage anéantit leur calomnie: "Il est ressuscité, dit-il, il n'est plus ici."

Les saintes femmes allèrent au tombeau, elles n'y trouvèrent plus le corps de Jésus, les anges leur annoncèrent qu'il était ressuscité. elles s'empressèrent de porter cette heureuse nouvelle aux apôtres. Aussitôt que Pierre eut appris la résurrection de son Maître, il partit pour aller au sépulcre avec un autre disciple; ils y entrèrent, mais ils n'y trouvèrent plus le corps de leur Maître.

Jésus-Christ apparut en plusieurs rencontres à ses disciples; il leur montra ses pieds et ses

mains percés et son côté ouvert; il mangea avec eux. Malgré les preuves évidentes qu'il leur donna de sa résurrection, un des apôtres ne voulut pas croire qu'il était ressuscité. Pour confondre son incrédulité, Jésus-Christ lui fit mettre les doigts dans ses plaies. Tous les apôtres ne se rendirent qu'à l'évidence, ils furent incrédules à l'excès: Jésus-Christ leur en fit des reproches.

Voilà les témoins que nous pouvons fournir de la résurrection de Jésus-Christ; voilà ceux qui l'ont annoncée à tout l'univers. Examinons si leur témoignage mérite notre croyance. Ils ont été témoins oculaires, désintéressés et en nombre suffisant, et pas un d'eux ne s'est démenti.

Ils ont été témoins oculaires; je viens de vous en donner la preuve. Il me reste à vous faire voir

- = qu'ils n'avaient aucun intérêt à soutenir le fait de la résurrection,
- = qu'ils étaient en nombre suffisant,
- = et qu'ils ont persisté dans leur témoignage.

Quel intérêt avaient les apôtres à nous faire un tissu de faits supposés, uniquement pour nous induire en erreur? Ils n'avaient rien à espérer de la part

p. 8

des hommes en publiant leur imposture. De la part de Dieu, ils avaient à redouter les châtiments qu'il réserve aux fourbes et aux imposteurs!

Ils étaient en nombre suffisant pour opérer une conviction. Aux apôtres et aux saintes femmes, ajoutez soixante douze disciples, joignez-y les différentes personnes à qui Jésus-Christ est apparu après sa résurrection; une seule apparition nous fournira selon saint Paul plus de cinq cents témoins.

Les apôtres vont annoncer la mort et la résurrection de leur Maître. Ils voient de toutes parts les puissances de la terre et de l'enfer armées contre eux. Ils voient de toutes parts des échafauds dressés et des bourreaux armés. Fermes et inébranlables dans leur témoignage, ils publient partout que les Juifs ont mis à mort leur Maître, mais qu'il a triomphé de la mort et de ses ennemis, qu'il est sorti glorieux et triomphant du tombeau.

On invente toutes sortes de supplices contre eux, et tous signent de leur sang le témoignage qu'ils rendent de la résurrection de leur divin Maître; et leur exemple a été suivi par des millions de martyrs.

S'il était nécessaire que le mien coulât pour persuader ceux qui osent douter de cette vérité de notre foi, "j'ose croire, ô mon Dieu! que vous ne me refuseriez pas cette grâce qui m'a soutenu dans les dangers auxquels j'ai été exposés pour ma foi!"

Vos sentiments sur ce point de notre foi ne sont point différents des miens; mais il ne suffit pas de croire à la résurrection de Jésus-Christ, il faut qu'elle soit le modèle de la nôtre: c'est ce que je me propose de vous faire voir dans ma deuxième réflexion.

p. 9

SECOND POINT.

Jésus-Christ, pour ressusciter, n'a point besoin d'un secours étranger: il est ressuscité par sa propre vertu.

Notre résurrection ne saurait avoir ce trait de ressemblance avec celle de notre divin Sauveur! De nous-mêmes nous ne pouvons rien. Il n'appartient qu'à la grâce de Dieu de nous faire sortir du tombeau de nos crimes. Lui seul peut nous faire entendre cette voix qui rendit le Lazare à la vie, et l'arracha du sein de la terre. Mais si notre résurrection ne peut

ressembler en ce point à celle de notre divin Maître, n'en concluez pas que Jésus-Christ ressuscité ne puisse, et ne doive être notre modèle!

Jésus-Christ est véritablement ressuscité. Les preuves que je viens de vous en donner sont capables de convaincre les plus incrédules. Le ciel, la terre ont rendu témoignage de sa résurrection. Personne ne peut en douter.

Il faut qu'à l'exemple de ce divin modèle nous ressuscitions: c'est-à-dire que nous sortions du tombeau de nos iniquités. Où sont ceux qui sont véritablement ressuscités au saint temps de Pâque?

Peut-on dire de ces ivrognes, qu'on voit encore fréquenter les cabarets et les autres lieux de débauche: ils sont ressuscités? On ne les trouve plus dans ces maisons où ils ensevelissaient leur fortune, leur santé et leur âme.

Que peut-on penser de la résurrection de ces personnes qui n'ont d'autres livres entre les mains que les abominables productions de l'impiété et de l'irréligion? Peut-on s'imaginer qu'elles sont véritablement ressuscitées? Non. Elles sont encore ensevelies dans le tombeau; elles s'y enfoncent de plus en plus. Elles avaient paru souscrire aux avis d'un guide cha-

p. 10

ritable qui leur découvrait le poison qu'elles avalent à longs traits; mais elles n'ont pu se déterminer à faire le sacrifice qu'exigeait leur salut et que leur commandait la religion: leurs bibliothèques sont encore meublées de brochures impies et obscènes.

Que dirons-nous de ces personnes qui, au saint temps de Pâque, n'ont pas voulu quitter les livres de satan qui, dans cette grande fête, les ont portés au pied du sanctuaire, qui, par leurs habillements immodestes, continuent de tendre, jusque dans la maison de Dieu, les filets à l'innocence; elles sont encore ensevelies dans le suaire de leurs iniquités; elles ne sont point ressuscitées avec Jésus-Christ; elles sont même un obstacles à la résurrection de plusieurs; elles sont encore dans le tombeau où le démon les retient depuis si longtemps captives sous la pesanteur de ses chaînes.

Croirons-nous à la résurrection de ces impudiques qui continuent de prononcer des paroles sales et obscènes, et qui portent partout la corruption et la mort, et qui cherchent à entraîner les âmes fidèles dans un vice que l'apôtre saint Paul défend de nommer dans la compagnie des saints? Croirons-nous à leur résurrection, tandis qu'ils fréquentent ces personnes et ces lieux qui furent l'écueil de leur innocence? Elles sont encore ensevelies dans les ordures et la fange de leurs impudicités.

En vain pour me faire croire à leur résurrection me direz-vous: ils ont jeûné pendant le carême, ils ont versé d'abondantes aumônes dans le sein des indigents, ils ont approché du tribunal de la pénitence, on les a vus avec édification s'asseoir à la Table sainte, ne sont-ce pas là des preuves non équivo-

p. 11

ques d'une véritable résurrection? Non sans doute. Ce n'est point par les dehors qu'il faut juger de la résurrection du pécheur; c'est au changement du coeur qu'on la reconnaîtra.

Il y a donc de pécheurs véritablement ressuscités que ceux dont le coeur est changé et détaché du péché, qui évitent les personnes et les lieux qui furent pour eux une occasion de péché, qui tâchent de réparer les torts qu'ils ont faits au prochain dans ses biens et sa réputation, qui cherchent les moyens de réparer les scandales qu'ils ont donnés, qui se sont réconciliés avec leurs ennemis. Voilà les personnes dont on peut dire ce que l'ange dit de Jésus-Christ: "Il est ressuscité, il n'est plus ici." C'est en vain que vous les chercherez parmi les morts; elles sont par leur pénitence du nombre des vivants.

Le corps de Jésus-Christ après sa résurrection n'est plus ce corps appesanti par la matière, mais un corps presque tout céleste et qui ne tient plus à la terre. Tel doit être le chrétien véritablement ressuscité à la grâce. Il ne doit plus tenir à la terre, il ne doit chercher que les choses du ciel, il doit être insensible aux plaisirs et à la gloire, il doit se regarder comme un voyageur sur la terre, et chercher tous les moyens pour arriver au ciel sa chère patrie; il ne doit avoir d'ardeur que pour le bien et l'accomplissement de ses devoirs; il doit ouvrir avec joie les mains pour soulager l'indigence, et faire de fréquentes visites à Jésus-Christ dans son temple, le visiter dans ses membres souffrants. Toutes ses pensées, ses paroles et actions doivent être pour Dieu.

À ces marques, reconnaissez-vous que vous êtes véritablement ressuscités? Votre conscience vous en rend-elle

p. 12

le consolant témoignage? Ne vous reproche-t-elle point au contraire votre attachement aux biens de la terre? Ne vous reproche-t-elle point de faire tout pour le monde, et rien pour Dieu et pour votre salut?

Jésus-Christ donna des preuves sensibles et non équivoques de sa résurrection dans les différentes apparitions. Il mangea avec ses apôtres, il conversa avec eux, leur fit voir ses plaies, il poussa jusqu'à l'évidence les preuves de sa résurrection et força les plus incrédules à croire qu'il avait triomphé de la mort.

Ce n'est pas assez d'être ressuscité; il faut à l'exemple de Jésus-Christ en donner des preuves.

Libertins, pendant que vous étiez dans le tombeau de vos iniquités, vous avez, par vos scandales et vos mauvais exemples, entraîné vos frères dans le crime et dans la voie de l'iniquité: il faut maintenant les édifier par vos bons exemples et une conduite régulière. Vous avez ravi à Dieu la gloire qui lui est due, vous lui avez ravi les âmes rachetées au prix de son sang, il faut maintenant travailler à procurer sa gloire et à lui gagner des âmes. Il faut cesser d'être les agents du démon pour devenir les apôtres de Jésus-Christ. Vous avez rougi de l'Évangile, il faut maintenant vous faire gloire d'être les disciples d'un Dieu crucifié. Par vos jurements, médisances et calomnies, surtout par vos paroles obscènes, vous portiez dans vos familles et dans le coeur de ceux qui vous approchaient une odeur de mort. Il faut maintenant que vous portiez au milieu d'un monde corrompu la bonne odeur de Jésus-Christ. On ne vous voyait point approcher des sacrements, il faut que vous alliez souvent y puiser les grâces

p 13

dont vous avez besoin pour persévérer dans vos bonnes résolutions. Vous avez été esclaves du démon et du monde, vous en avez adopté les maximes et suivi les modes, aux dépens de la modestie et de votre conscience; il faut maintenant que les maximes de l'Évangile soient votre unique règle. On pourra dire alors : il est ressuscité, il en donne des preuves.

SURREXIT VERE ET APPARUIT. (Lc 24, 34).

Jésus-Christ après sa résurrection ne meurt plus. CHRISTUS RESURGENS JAM NON MORITUR. Juifs inhumains, vous ne vous abreuverez plus du sang de cette innocente victime. L'heure des ténèbres est passée. C'est en vain que les ennemis de Jésus-Christ chercheront de nouveau à attenter à sa vie: elle égalera la durée de tous les siècles. Il a triomphé des horreurs du tombeau. Pour me servir des termes de l'Écriture, "il a absorbé la mort dans sa victoire." Une seconde mort aurait détruit tout le fruit qu'aurait pu produire sa résurrection.

C'est dans ce point que la résurrection de Jésus-Christ doit vous servir de modèle. Votre

résurrection à la grâce doit comme celle de Jésus-Christ porter un caractère d'immortalité. Vous avez renoncé au péché et aux occasions du péché; vous devez vous regarder comme morts pour jamais au crime et au péché, vous ne devez plus vivre que pour Dieu.

Est-ce là, j'ose vous le demander, l'heureuse situation où vous vous trouvez dans ce moment? Vos yeux comme ceux d'un homme mort sont-ils fermés à tous les mauvais exemples qui pourraient se présenter? Vos oreilles comme celles d'un mort sont-elles bouchées à tous les mauvais discours?

P. 14

Si Jésus-Christ après sa résurrection était mort une seconde fois, quelle confusion pour ses disciples! Quel triomphe pour ses ennemis! Après les promesses que vous veniez de faire à Dieu et à ses ministres, si vous retournez à vos anciens crimes et à vos dérèglements, qui peut exprimer quelle sera la douleur qu'éprouveront les ministres qui ont cru être envers vous les instruments des miséricordes du Seigneur? qui vous ont permis de vous présenter à la Table Sainte? Qu'est-ce qui peut concevoir combien sont grandes les peines que nous rencontrons dans l'exercice de notre ministère? Mais il n'y en a point de comparable à celle que ressent un prêtre zélé qui reconnaît avoir admis à la participation des sacrements ceux qui étaient indignes d'une pareille faveur! Épargnez cette humiliation et cette douleur à vos ministres.

Quel triomphe pour le démon et les libertins dans la chute de ceux qui les avaient abandonnés! Les ennemis de la vertu ne cherchent qu'à s'autoriser dans leurs désordres par l'exemple de ceux qui paraissent remplir leurs devoirs de chrétiens: quel triomphe pour eux après vous avoir vus vous approcher de la Saint Table, de vous voir avec eux à la table des démons! C'est par de pareils exemples qu'ils se persuadent pouvoir rester tranquilles au milieu de leurs abominations et s'éloigner des sacrements. Votre retour à Dieu a confondu ses ennemis, vos âmes sont des conquêtes dont il se fait honneur. En abandonnant de nouveau votre Dieu, vous troubleriez la joie qu'il a de vous posséder. Les anges cesseraient de célébrer le bonheur de votre résurrection. Tout l'enfer triomphant insulterait à un Dieu

p. 15

abandonné par des créatures qui lui avaient juré une fidélité inviolable. Continuez de réjouir le ciel par votre persévérance. Laissez l'enfer et les libertins frémir de rage et de dépit, et soyez fidèles à vos promesses.

Le deuil dans lequel l'Église était plongée dans ces derniers jours, les mystères douloureux qu'elle célébrait, les austérités dont elle faisait un commandement à ses enfants, tout cela retenait le chrétien dans le devoir. Les libertins décidés pouvaient seuls en prendre occasion d'insulter à la religion par leurs excès et leur impiété; mais à la honte du christianisme ne verra-t-on point renaître peu à peu, les jeux, les spectacles, la dissolution et tous les excès les plus honteux? Épargnez à la religion une pareille opprobre, à votre Dieu un pareil outrage, à vos ministres une pareille affliction, et à vous-mêmes un pareil malheur.

Ne sacrifiez pas un trésor qui vous a coûté tant de larmes et de gémissements. Il a fallu vous faire violence pour connaître et surtout pour déclarer à un confesseur ces affreux mystères d'iniquité dont vous rougissez maintenant; mais tous vos efforts, toutes vos démarches sont inutiles, si votre résurrection comme celle de Jésus-Christ n'est permanente et durable. Si, après votre résurrection, vous mourez encore à la grâce par le péché, quelle source de remords, de peines et de désespoir, surtout au moment de la mort!

Jésus-Christ est ressuscité, c'est un article de notre foi: les preuves qu'il en a données ne nous permettent pas d'en douter. Ressuscités à la grâce par une véritable pénitence, donnez des preuves de votre résurrection en menant une vie régulière et conforme aux maximes de l'Évangile et aux promesses que vous venez de faire à votre Dieu.

C'est aujourd'hui un Jour de joie et d'allégresse pour l'Église. La résurrection de son divin Chef, celle

p. 16

de plusieurs de ses enfants dont elle a tant pleuré la mort, sont pour cette tendre Mère une source abondante de consolation. C'est aujourd'hui le Jour du Seigneur, c'est celui de l'Église et de tous les bons chrétiens. N'en faites pas un jour de deuil en vous laissant de nouveau aller au péché. Travaillez à mériter la place que Jésus-Christ vous a préparée dans le ciel par sa résurrection.